

EQ4ARRI SSAGE POUR TOUS - BD - CHRONIQUES - Rockabilly (Léon GRISSOM - BEN SILVER)

W.I.F.F.

A VERY IMPORTANT FANZINE

KAREN DALTON



NUMERO #16

AL*2020 - MATOS - POSTERS - CINÉ - CONCERT - LIVRE: GIRLS ROCK

VENUS L'À FAIT



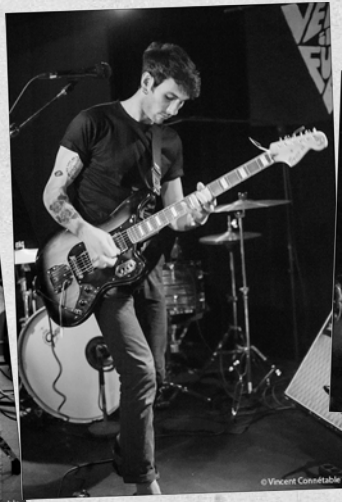
Motown in Fuzz

7 décembre 2019 - Le Kubb - Évreux : Agathe - Barbe Noire - Bel Ebat Combo - Calgary - Fondations - Ex-Next - Gang Of Venus - Julius Spellman - Les Golden Roméos - Marcò And Guest - Remains - The Sunshine Family - Tremolo



Caribou Bâtard

21 décembre 2019 - Bar Chez Chriss - Évreux



Anx Club + You Said Strange

18 janvier 2020 - L'Abordage Club - Évreux



The Screamin' Monkeys

31 janvier 2020 - Bar Chez Chriss - Évreux

Adhère à l'asso :
venusinfuzzasso@gmail.com !

Toutes les infos sur notre site :
venusinfuzz.com
 et notre page Facebook :

www.facebook.com/venusinfuzzasso

La rédaction

Vince Van Guff
 L'équarisseur
 Sophie
 Thibault
 Laury
 Guillaume

Photos

Vincent Connétable
 Fabienne Forfait

Illustrations

Méto - Armand



KAREN DALTON

Vince : Bonjour Karen !

Karen : Bonjour Yo... mais... qui es-tu ?

V : Moi, c'est Vince, Yoyoman est occupé à rendre le monde meilleur.

K : Je comprends, on ne peut pas être partout, et y a du boulot !

V : Alors, Karen, est-ce que même ici tu as le blues ?

K : Tu sais, ça devrait être plus cool ici, mais j'y ai retrouvé Bessie et Billie, du coup, on se rappelle tout ce qui a été si dur dans notre vie... Question moral, on fait mieux !

V : C'est vrai séparée à 23 ans avec deux gosses, les dents pétées après une bagarre entre deux petits copains, l'alcool, l'héro, le sida...

K : Oui, comme je dis toujours : *It's So Hard to Tell Who's Going to Love You the Best*

V : Tu as souvent quitté New York et Greenwich Village pour retourner vivre dans des coins paumés de la cambrousse du Colorado.

K : Et alors ? Y en a bien qui font du rock à Évreux !

V : Bob Dylan disait que tu étais sa chanteuse préférée.

K : Je sais, j'ai même chanté avec lui. Mais lui, c'était pas mon préféré. Bob se la racontait un peu, une vraie encyclopédie du folk !

V : Guitare à douze cordes, banjo à long manche, tu affectionnais les instruments particuliers, bien stylés folk music.

K : Ouais, c'était mon style, il n'y a pas que la fuzz dans la vie !

V : Tu chantais le blues et du folk, mais tu restes une référence pour beaucoup d'artistes actuels. Nick Cave, entre autres, s'en revendique.

K : Ouais, un succès post mortem quand même, il m'aura fallu tourner, chanter dans les cafés pendant 9 ans avant d'enregistrer mon premier album en 1969. Ce fut un flop, tout comme le second deux ans plus tard. Mais salue Nick Cave la prochaine fois qu'il jouera chez Chriss !

V : Ton ex-mari, Richard Tucker, disait qu'il n'aimait pas trop ton album, qu'il le trouvait trop lent, voire déprimant.

K : Le speed, c'était pas mon style. Je fais les choses *In My Own Time*. C'est vrai que j'ai quand même mis douze ans à me séparer de ce crétin.

V : Il paraît que souvent tu refusais de monter sur scène quand ton concert allait commencer.

K : Et je n'aimais pas non plus les studios. En fait je détestais surtout les grandes salles de concert.

V : Courtney Barnett, ça te dit quelque chose ?

K : Oui, je sais on me le dit souvent

V : Merci Karen. Désolé, je voudrais pas rester trop longtemps ici, des fois que je m'y retrouverais confiné !

K : Trouillard ! Allez, ça m'a quand même fait plaisir et tiens, conseille donc à Sophie la lecture du livre qui m'a été consacré, pour une future rubrique peut-être...



Karen Dalton

EQUARRISSAGE POUR TOUS !

Sur la table de merchandising, **TEENAGE SNOFF MOVIE** et **POP CRIMES** trônent fièrement. Deux albums que **ROWLAND STEWART HOWARD** a signé respectivement en 1999 et 2009.

R.S.H était le prince des riffs et des feedbacks, inimitable. Son jeu reconnaissable entre mille. THURSTON MOORE a dit de lui : "c'était un alien. Personne ne comprenait comment il arrivait à faire ça". Et son chant, passablement traînant accentuait encore cette singularité, une musique classique mais néanmoins dangereuse, et déchaînée **COMME LUI**... Mais de sa longue carrière, on ne retiendra pas que ces 2 disques. Il y a eu THE BOYS NEXT DOOR / BIRTHDAY PARTY (deux groupes de jeunesse avec NICK CAVE), THESE IMMORTAL SOULS dans les 80's avec son frère HARRY / EPIC SOUNDTRACK / GENEVIEVE Mc GUCKIN, CRIME AND THE CITY SOLUTION et des projets avec NIKKI SUDEN (SWEET MAPS / JACOB BITES...), JEREMY GLUCK (BARRACUDAS), LYDIA LUNCH... Et pas un FAUX PAS...

Donc dix ans après son décès, ces deux albums fraîchement réédités viennent épauler une mini-tournée hommage, à moins que ce ne soit l'inverse... Une première date à Londres avait été annoncée et trois s'en suivirent en France = PARIS, RENNES et Orléans (cette dernière fût finalement annulée). **POP CRIMES: THE SONGS OF ROWLAND S. HOWARD** était son nom.

NOUS IRIONS À LONDRES...

Le lieu (ROYAL FESTIVAL HALL) pouvait sembler incongru, la résidence du Philharmonique de Londres, 2500 places assises, numérotées (jamais R.S.H. n'a joué dans une salle si grande de son vivant) s'est révélé être plutôt une bonne chose à y putant un côté solennel à ce qui s'apparentait assez à un recueillement.

Une salle comble où l'on sentait la présence de trois fantômes = R.S.H. Évidemment..., EPIC SOUNDTRACK à qui HARRY HOWARD dédia ce show et BRIAN HOOPER, bassiste proche qui joua dans les BEAST OF BOURDON et KIM SALMON and the SURREALISTS.



J.P. Silho (s'étant débarrassé de sa canne) entonna "KING OF CALIFORNIA" pour débiter le concert et "MARRY ME (Lie Lie Lie)" suivit chantée par Harry. Le début du set fût consacré aux titres de THESE IMMORTALS SOULS. Ce qui excitait drôlement un de mes voisins qui chantait, criait, tapait sur ses genoux! Il reprit son allure de courtier juste après le dernier titre des T.I.S. et ne bougea plus jusqu'à la fin de la soirée...

Ce qui me frappa d'emblée ce fût le jeu de guitare de J.P. Silho IDENTIQUE à celui de R.S.H. Jusque dans les feedbacks...

TROUBLANT

Et la voix d'Harry aussi était destabilisante, mêmes timbre et intonation que son frère. Ces aspects rendaient leurs interprétations d'autant plus émouvantes. Et la présence de Genevieve Mc Guckin n'y était pas pour rien non plus...



LYDIA LUNCH entra sur scène... Elle nous expliqua que Rowland était un de ses guitaristes préférés et qu'"ENDLESS FALL" qu'elle allait interpréter (en duo avec Harry), le meilleur titre de leur collaboration - Suivit "STILL BURNING", et une version en duo avec **BOBBY GILLESPIE** de "SWEET VELVET MORNING". Elle se moqua de lui en lui rappelant la version qu'il a faite avec Kate Moss (très disantable, il est vrai...), mais Lydia ce soir aurait mieux fait de ne pas trop la ramener car elle gût plutôt à côté de la plaque sur ce titre... Lors des deux duos, Bobby et Harry avaient l'air passablement impressionnés par la dame et n'en menaient par quatre - **FIN DE LA PREMIERE PARTIE. ENTRACTE!**

Je me rends aux toilettes et en sortant, je tombe, presque nez à nez avec **SUSIE** (Mme CAVE) et une de ses copines... Jusqu'à ce jour une rumeur avait enflé sur l'éventuelle présence de **NICK CAVE** à cette soirée. Là, le doute n'était plus permis... **UN MESSAGE EMANANT DES COULISSES (merci Gary) ENFONÇA LE CLOU.**

Soit en place avant 21h!!!

Ok, y'a un truc a pas rater!

C'est clair

8h55, je m'assois et là, le temps s'arrête...
Sera-t-il là ?

NICK CAVE apparaît côté jardin... Un piano droit attendait depuis le début côté cour, je n'avais, bêtement pas fait le rapprochement... Il s'arrêta au centre et s'empara du micro, dit qu'il allait chanter "SHIVER" et la massacra comme il l'avait fait il y a quarante ans... La vidéo est facilement accessible, à vous de juger...

"SHIVER" ce titre étonnamment mature que **R.S.H.** a écrit à l'âge de 16 ans. La prestation de **N. CAVE** est sobre, un hommage parfait. Paul a deux sièges de moi dit être en hyperventilation pendant cette interprétation, **PAS MIEUX...**



Le Temps reprend son cours... Et s'en suit la partie consacrée à **POP CRIMES / TEENAGE SNUFF MOVIE** - Harry entonne "POP CRIMES" et



Jamine **STANDISH** un "DEAD RADIO" sublime... **Conrad STANDISH** → "SHUT ME DOWN". **MICK HARVEY** qui avait succédé à **CHRIS HUGHES** à la batterie s'est ganté.

CEST TITRES et ceux qui suivront résonneront comme autant de **SOUVENIRS...** Mais bizarrement ils me paraissent très actuels -

BOBBY GILLESPIE sera à la hauteur par ses interprétations d'"AUTOLUMINESCENT" et "SLEEP ALONE" où d'un geste il fera se lever toute l'assemblée qui m'attendait que ça!

L'émotion ne nous ayant pas tetanisés nous réclamons un rappel - Ce sera "GOLDEN AGE", titre décharné s'il en est, claturera la soirée, qui je pense nous chantera encore quelques **LUSTRES**





Sophie Rosemont

A l'heure où la parole des femmes se libère, la journaliste Sophie Rosemont a eu la bonne idée de dresser le portrait de plus de 140 chanteuses et musiciennes, bref de rockeuses, compilés dans un *Girls Rock !* passionnant et foisonnant. Un livre qu'on a du mal à lâcher...

Ici ces femmes sont catégorisées, mais uniquement pour la forme. Au fil des chapitres, Sophie Rosemont décortique le parcours de ces musiciennes incroyables qui ont participé, dans l'ombre ou la lumière, à l'histoire du rock. Difficile de la résumer tant l'œuvre est enthousiaste et dense, mais tellement militante et nécessaire !

C'est d'ailleurs Shirley Manson, en préface de l'ouvrage, qui le dit :

« Parce qu'elle a été écrite exclusivement par et pour les hommes, la narration rock ne pouvait mettre en valeur que des artistes masculins. [...] Les femmes sont toujours jugées plus sévèrement. Elles doivent exceller, travailler davantage et plus longtemps pour trouver leur place. Et, le plus souvent, leur talent n'est reconnu que bien après leur mort. Celles qui, assez chanceuses pour être considérées comme des artistes par l'establishment, ont tendance à être perçues comme bizarres : ce sont les incontrôlables, les fragiles, les autodestructrices... Celles qui n'iront pas défier le statu quo. »

« Or, s'il y a bien un endroit où le conditionnement générique n'a jamais fonctionné, c'est le rock'n'roll » confirme Sophie Rosemont. Et « une chose est sûre : les femmes font partie de l'avenir du rock'n'roll, autant que les hommes ». Comme le dit Joan Jett : « Les femmes ont des couilles. Elles sont juste un peu plus haut placées, voilà tout »

Caution de l'homme-leader sur scène, elles doivent souvent porter stiletto et minirobe. Et alors ? St Vincent s'en est amusée, arborant un *fuck off* sur ses ongles vernis... Oui, on peut être sexy et porter une guitare. Sans forcément se revendiquer féministe d'ailleurs.

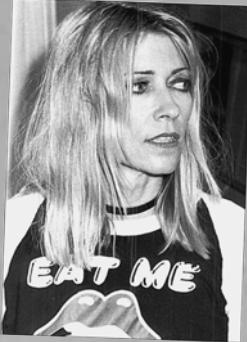
Shirley Manson, Siouxsie ou PJ Harvey ont toutes été confrontées à des remarques sexistes et des questions stupides. Certaines ont même été tout simplement oubliées, comme Big Mama Thornton dont le *Hound Dog* a popularisé Elvis Presley alors qu'elle ne touchera, elle, que 500 \$ de droits sur cette chanson.

Le mouvement Riot Grrrls a permis de remettre à leur place pas mal de misogynes. Mais les préjugés ont la vie dure. « En général, les femmes n'ont pas le droit d'être kick-ass » avoue Kim Gordon. Alors Sophie Rosemont s'emploie à déconstruire les idées reçues et à casser les mythes, les fausses rumeurs ou les légendes populaires, il en va tant pour Yoko Ono que pour Courtney Love, pour Nico comme pour Mama Cass Elliot. « Face au scepticisme ambiant, elles doivent prouver sur scène qu'elles ne sont pas des marionnettes, mais des musiciennes dignes de ce nom ».

« Il y a les cavalières en solitaire, les excessives, les discrètes, les instrumentistes, les engagées, les muses devenues mentors, les capitaines de leur groupe, les bandes de filles » : les biographies succinctes mais fouillées, malgré quelques libertés d'interprétation, de chaque musicienne permettent à Sophie Rosemont de déployer un panel représentatif et historique de la scène musicale mondiale. Ce ride sur le gâteau, chaque chapitre se conclut par une play-list, ce qui a le bon goût de concilier musique et lecture.

Invitée à présenter son ouvrage au 106 de Rouen le 5 février dernier, Sophie Rosemont dévoilait sa frustration d'avoir dû laisser certaines artistes de côté et, du coup, son intention de sortir un *Girls Groove*, davantage consacré aux artistes de la soul, du r'n'b, du hip hop, voire de l'électro ; et pourquoi pas un *Girls Pop*... Hâte.

SOPHIE ROSEMONT : *Girls Rock !* (2019, éditions NiL). 20 €.





Resow Social Crazy





Coeurs brisés et tromperie : les feux d'amour version rock-a-billy



(Faudrait mettre des coeurs pour la mise en page mais ça ferait cul-cul)



Leon Grissom - Goodbye sweet love



C'est sûrement l'un des singles de rock-a-billy les plus recherchés de l'histoire de cette musique. Véritable pépite pour faire bopper ces shoes de hepcat et de rocker, ce disque apparut en l'année 1965.

Aucune info sur le chanteur ni sur sa formation ne circule sur le ueeb, excepté sa possible date de naissance au milieu des années 20' à Milwaukee. Si tant est que vous ayez une ouverture d'esprit (le contraire de moi) et que vous soyiez curieux (ce qui est mon cas) une petite écoute sur

Youtube vous fera sûrement bondir de votre siège quant au son primitif de la guitare électrique omniprésente sur cet enregistrement. Des paroles pour les coeurs brisés (j'aurais bien versé une larme mais j'ai oublié mon coeur dans mon autre pantalon), *Goodbye sweet love* possède cette sonorité sauvage qui n'a pas besoin de faire entendre une batterie trop forte comme il semblerait que ce soit le cas



dans de nombreux groupes de rockab' actuels...

Du rockab' à l'état pur!

Titre dispo sur la compil' 33t
Made in the Shade by the Squalo



Ben Silver – Good neighbor Ben SLIPPER Records 1001

A la benne les chansons de hipsters de me*de et autres chansons sirupeuses sur les joies d'amour, il est ici question de mauvais comportement à un niveau qui ferait passer n'importe quel amant pour un p'tit joueur.

Ben Silver raconte ici que lorsque son voisin fut incarcéré il dit à la femme de ce dernier « ne t'en fais pas, je veillerai sur tout dans cette maison, et ça inclut toi ». Ni une ni deux ce dernier enfile les sapes de son voisin incarcéré et assure qu'il « gardera la compagne en question de manière confortable jusqu'à ce que son homme rentre à la maison » parce que je suis Good neighbor Ben :

Ben, le bon voisin...

Alors, c'est pas des paroles de Rocker ça ?? Attends, attends, c'pas fini !

Ben Silver informe la compagne que l'orsqu'il l'emmènera faire son jogging il ira aussi chercher son « welfare check » (le RSA des States quoi...) mais que si cette dernière jette un oeil dessus alors « l'm gonna break your cheatin' neck » : je te briserais cette nuque de tricheuse... Ho ho, machisme assumé ou légitime défense ? Je te



laisse juger, mais je pense que je ferais pareil dans ces conditions, déjà que le montant des allocs' est pas haut pour les bosseurs...

Double break de guitare sauvage comme Rocco Siffredi dans ses films, Ben finit par admettre qu'il déménagera avant que le voisin sorte de taule, il ira à la campagne, loin de la ville et surtout sans aucun « Good neighbor Ben » autour de lui...

Un fantastique rock-a-billy 60's, dans lequel plus de groupes devraient piocher leurs inspirations parolières, marre des coeurs brisés et des rampants devant l'ex compagne : pas l'temps pour les chichis, nous on veut du vrai rock-a-billy !!! (Disponible sur la compil' Last Bastions of Rock'n'Roll – Idle Cherub Records)

« Take you out to jogging, and to get my welfare check,
if I catch you lookin',
I'm gonna break your cheatin' neck... »

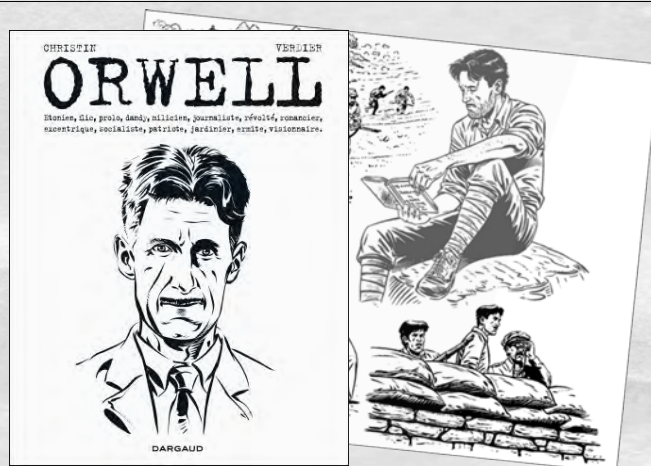
Tib



George Orwell et Vince Taylor ont peu de points communs. Ils étaient anglais, avaient un nom de scène ou de plume, et étaient surtout connus pour une ou deux de leurs œuvres majeures (« 1984 » et « La Ferme des animaux » pour l'écrivain, « Brand New Cadillac » pour le rocker). Deux biographies récentes sous forme de BD leur sont consacrées et nous permettent d'approfondir un peu plus notre connaissance sur ces deux personnages.

Dans *Orwell* (Scénario de Pierre Christin et dessins de Sébastien Verdier – Dargaud), nous découvrons l'histoire d'un des auteurs les plus souvent cités par les temps actuels quand il s'agit de dénoncer les dérives de notre société, dérives qu'il avait réussi à anticiper et analyser dès la première moitié du XXe siècle.

Cet ouvrage nous offre un aperçu de la richesse de la vie d'Eric Blair (son nom de naissance) qui ne s'est pas contenté d'être écrivain, loin de là. Bien que fervent défenseur de la culture de son pays d'origine (défendant même ardemment la cuisine anglaise), Orwell était un sacré baroudeur et aventurier et s'éloignera de la Grande-Bretagne assez souvent. Il faut dire qu'il naît au Bengale en 1903 où travaillait son père avant de retourner en Angleterre avec sa mère et ses sœurs.



Homme d'écriture et journaliste, il s'engagera aussi plusieurs fois comme soldat, soit pour fuir le parcours trop conformiste d'Eton et partir à l'aventure, soit pour lutter contre le totalitarisme notamment en s'engageant comme milicien en Espagne contre les franquistes.

Mais plus encore que toutes ces activités, il ressort de ce livre l'engagement et l'humanité d'Orwell. Aussi, la plupart de ses livres sont nés de réelles expériences vécues en immersion (parmi les premières qui ont été faites), et il n'hésitait pas à rester pendant des mois au côté des classes populaires pour vivre dans les mêmes conditions qu'eux et appréhender au mieux leurs difficultés. Ainsi il passera sa vie à soutenir les opprimés et à essayer de dénoncer et mettre en évidence les ravages de la lutte des classes pour les moins nantis.

Tout au long de ce livre, on découvre ainsi ces expériences de vie, de sa naissance en Inde jusqu'à la rédaction de *1984* au crépuscule de sa vie avec de nombreux témoignages directs de l'écrivain mis en évidence par une police de caractère spécifique. Le tout est raconté et compilé par un passionné, Christin, qui rappelle en postface l'influence qu'Orwell a pu avoir sur sa vie et son œuvre. Les dessins de Verdier en noir et blanc, émaillés de quelques touches de couleur par moment, sont très plaisants et servent admirablement ce récit très prenant. Quelques dessinateurs amis de Christin, forcément Bilal, mais aussi Blutch ou encore Larcenet ont aussi collaboré à l'album en réalisant quelques planches qui sont intégrées avec fluidité au récit. Une belle découverte.



Le deuxième ouvrage de cette chronique, *Vince Taylor, l'Ange Noir* (Scénario d'Arnaud Le Gouëfflec et dessins de Marc Malès – Dargaud) nous emmène sur les traces d'un tout autre personnage. Si Vince Taylor, de son vrai nom Brian Maurice Holden, a vu lui aussi du pays, il a connu un tout autre type de carrière. Exilé aux Etats-Unis avec sa famille après avoir été traumatisé par la guerre, il vit une adolescence mal assurée loin du seul frère qu'il apprécie, John, qui lui a décidé de rester en Angleterre. Cependant, il va finir par enfin trouver sa voie en devenant chanteur. D'abord musicien de seconde zone aux States, Taylor, sous l'impulsion de son beau-frère Joe Barbera (celui des dessins animés), va revenir en Angleterre et connaître enfin le succès. Il devient un des musiciens rock'n'roll le plus célèbres et gagne son surnom d'« Ange noir », dans un premier temps à cause de son costume de scène en cuir.

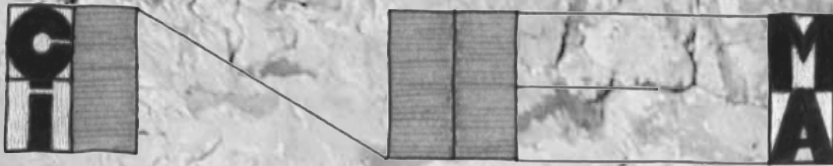
Mais tout au long de ce roman graphique, on se rend compte que ce surnom lui colle aussi à la peau par ses aspects sombres ainsi que par la mort et la violence qui rôdent autour de lui. Violence liée au rock'n'roll, il n'était pas rare que les concerts de Taylor et d'autres donnent lieu à des émeutes, mort avec les disparitions brutales de Buddy Holly et Eddy Cochran évoquées durant le récit.

Cette noirceur se retrouve aussi dans son instabilité comportementale au jour le jour, dans son rapport aux femmes par exemple, qu'il maltraite car il n'a pas réussi à surmonter une mauvaise expérience de sa jeunesse, mais aussi dans les relations avec ses managers qui se sont avérées être très tumultueuses.

On suit ainsi cet artiste à travers les hauts et ses bas d'une carrière qui finalement n'est pas tant connue que ça car elle a été assez éphémère si on la compare à d'autres monstres du rock'n'roll qui eux ont eu une carrière immense. On retiendra comme exemple Johnny qui prendra la place de Vince Taylor comme figure de proue de la maison de production d'Eddie Barclay.

Arnaud Le Gouëfflec, en agençant son récit comme une sorte de confession un peu particulière, utilise bien le flashback et déforme parfois légèrement la réalité pour nous servir une histoire très accrocheuse tandis que Marc Malès par son dessin en noir et blanc arrive à faire ressortir le côté nerveux, instable et torturé du personnage et de son histoire.

Une bande dessinée à accompagner d'une sélection des meilleurs titres de Vince Taylor avec ses playboys ou autres.



NOUS, LA VAGUE

Encore une nouvelle série allemande « **Wir sind die Welle** », aucune idée de comment ça se prononce, mais en français c'est « Nous, la vague ». Un titre qui peut porter à confusion, même le visuel choisi, cette vague stylisée est déroutante.

Car même si cette série traite d'engagements politiques de jeunes lycéens, on est très loin de l'excellent livre « la troisième Vague ».

Au départ des choses presque insignifiantes, Léa la petite bourgeoise se met à jeter ses fringues de marques pour protester contre la société de consommation, Zazie, longtemps martyrisée par la peste du lycée, prend le dessus pour se faire respecter.

Puis peu à peu le groupe s'organise en véritable commando et monte des actions de plus en plus importantes. De véritables happenning contre un concessionnaire, un indus-

Ce livre retraçait l'étude expérimentale sur le fascisme réalisée par un professeur d'histoire dans un lycée américain à la fin des années 60. Une expérience qui tourne, bien sûr, très mal. Un livre à lire absolument, mais je m'éloigne.

Je ne sais pas si c'est pour surfer sur la réputation du livre ou sur le succès du film qui en est inspiré, que les producteurs de la série jouent sur cette confusion.

triel, un fast food ou un homme politique local.

Chaque action souhaite souligner une question sociétale : la pub, les diktats de la beauté, le harcèlement à l'école, l'écologie, le racisme...

Cette série, même si elle reste très ado, aborde des sujets intéressants, l'engagement politique de la nouvelle génération, mais surtout l'évolution d'un mouvement contesta-

Et après tout, on s'en fout car le résultat n'est pas désagréable.

Dans une petite ville allemande un peu glauque, un nouvel élève débarque un matin au lycée. C'est Tristan, il est beau, sourire ravageur, cultivé, charismatique, mystérieux, rebelle jusqu'à la caricature avec ses vêtements tout défraîchis.

taire, sa propagation, les limites que l'on se fixe ou pas, l'utilisation de la violence, la diffusion et la maîtrise de son message et bien sûr la guerre du leadership.

J'ai pourtant un doute sur ce que veut nous raconter cette série. Ma sensibilité me l'a d'abord fait percevoir comme la révolte d'une jeunesse décidée à prendre son avenir en main et qui utilise les moyens qui lui reste

Bien sûr, Il lui suffit d'un regard pour chambouler la jolie Léa, la lycéenne modèle et bourgeoise. Je sais, ça démarre mal, succession de clichés de série pour ados et, il faut l'avouer, cette série en regorge.

Après quelques rencontres avec des exclus du lycée et comprenant que chacun a ses raisons de se rebeller contre la société, Tristan forme autour de lui, un groupe d'activistes altermondialiste nommé *La Vague*.

pour faire changer les mentalités. Mais peut être, est-elle plus petit bourgeois que cela, et que la série souhaite nous alerter sur une jeunesse que la colère poussera à aller trop loin, laissant la porte ouverte au totalitarisme, et là le lien avec la « troisième vague » le livre est plus évident.

Laury

super gear

Airline

Le plastique, c'est fantastique !



Flavia, des Courettes, et son Airline, FUZZZZZZ !

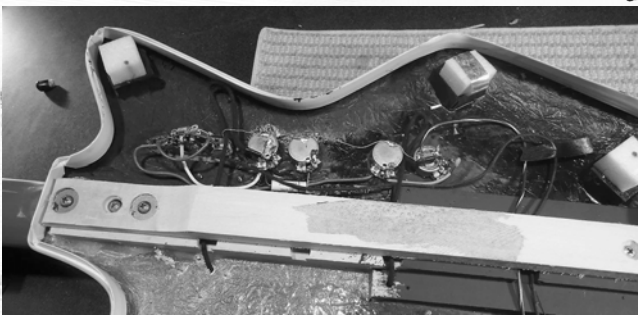
Encore une guitare légendaire, quoi qu'un peu spéciale ! Comme pas mal de marques un peu cheap des années 50-60 (qu'elles soient américaines, japonaises ou italiennes), elle a été adoptée par beaucoup de groupes orientés « garage ».

Les guitares Airline ont été produites de 1958 à 1968. Elles étaient commercialisées par Montgomery Ward, une chaîne de grands magasins de l'époque, qui vendait aussi bien des fringues. Elles étaient fabriquées par Valco, Kay et Harmony. Il y avait aussi des amplis Airline.

L'idée de départ était de faire des guitares pas chères et faciles à construire. Et quoi de plus simple que de mouler du plastique au lieu d'un vrai travail de lutherie. C'est ainsi que sont nées les « Res-O-Glas ». Un corps en fibre de verre composé de deux parties assemblées autour d'un morceau de bois. Évidemment, une fiabilité aléatoire, et pas question de truss-rod ou ce genre de choses...

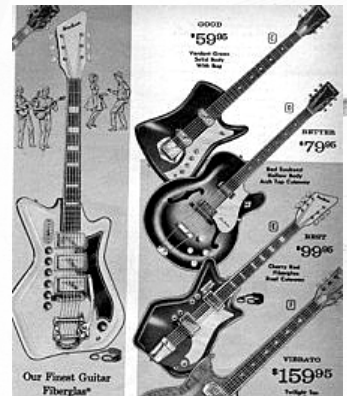


Vu de l'intérieur, vous voyez ce que je veux dire...



Du coup, à l'époque une Valco Airline était vendue 99\$. Vous pouvez maintenant vous en offrir une en sortant minimum 1000€ !

Les Airline ont retrouvé la gloire grâce à Jack White qui a longtemps joué dessus. Pourtant, ça n'avait pas l'air simple : « Si seulement les gens savaient à quel point c'est difficile de jouer sur ces guitares merdiques... parce que moi, je ne savais pas ! » Bon, forcément, un gars aussi cool et branché se devait quand même d'avoir une guitare avec un tel look...



Sous la marque Airline sont sorties aussi des acoustiques, des solid-body, des guitares à résonateurs. En fait tous les types de guitares de l'époque, pour un catalogue grand public à prix réduit.



On a aussi vu des Airline entre les mains de P.J. Harvey, Brian Jonestown Massacre, Bob Dylan, John Entwistle et autres.

L'Airline avait des contrôles particuliers : un switch 3 positions, 2 potards de volume et 2 de tonalité (un pour chaque micro), plus un potard master.

Sinon, 25 frettes, 2 micros (simples malgré leur aspect bien large), un pontet flottant en bois, des mécaniques Kluson, le minimum syndical...

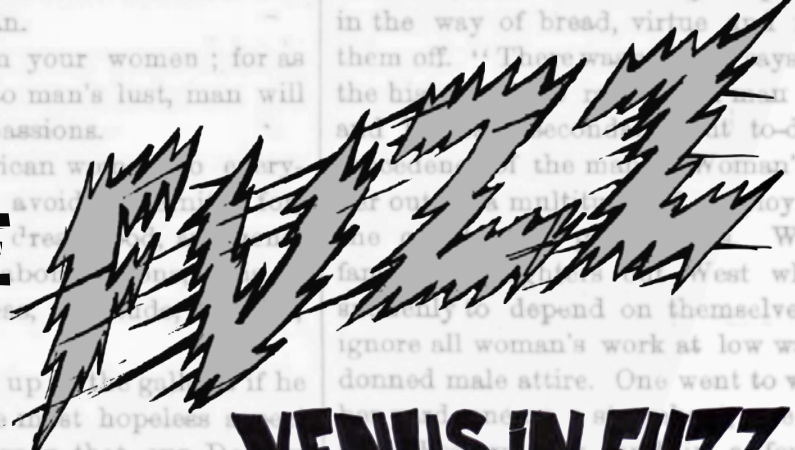
Eastwood Guitars a relancé les Airline au début des années 2000, avec une facture plus classique : corps en acajou et accastillage plus moderne. La gamme, fabriquée en Chine ou en Corée, décline de nombreux modèles, y compris des basses...



Chris, des Cannon Fodder joue aussi sur une Airline !

NEWS OF THE

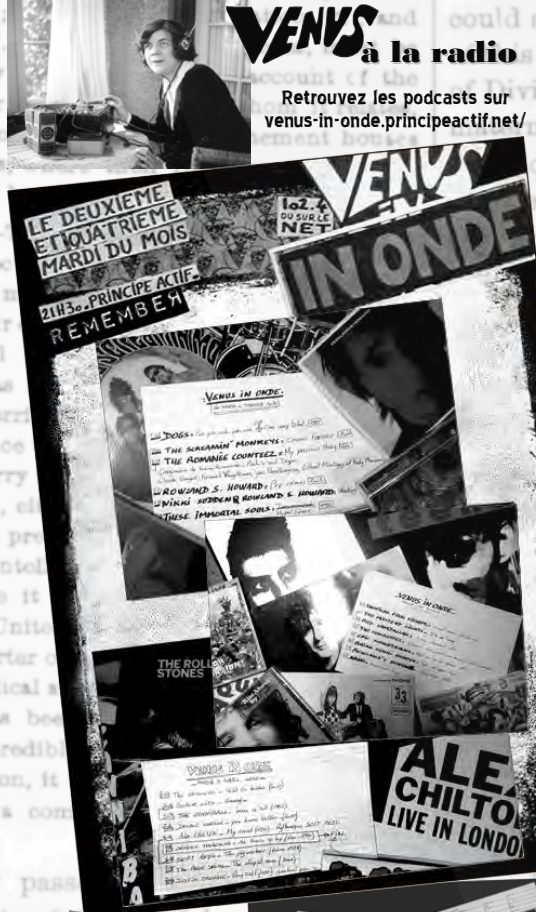
L'actu des concerts et des medias



VENUS à la radio

Retrouvez les podcasts sur venus-in-onde.principeactif.net/

VENUS IN FUZZ PRESENTE



The Courtesies
KUMUSTA
Maison des Jeunes et de la Culture d'Evreux
LE RIFF ACCUEILLE
SAMEDI 14 MARS 20H
7€ / 10€

Vendredi 20 mars 20H
Bar Chez Chriss Evreux
BAD BLOOD

LIMBOY
Jeudi 2 avril 20H
Bar Chez Chriss Evreux

Festival **AU BOUT DU CHEMIN?**
arts & migrations

Samedi 4 avril
Le Kubb Evreux
Avec en concert : **GANG OF VENUS REMAINS RESOW**

Destination Lonely + Sun Cowboy
Jeudi 30 avril 19H
Brasserie Spore Gravigny

unschooling
walken's syndrome
La Gare Aux Musiques Louviers
Vendredi 5 juin



Les sacs Venus in Fuzz sont toujours là : 5€ !



Gang Of Venus E.P. : « Over covers » ! Disponible sur Soundcloud

Et aussi ...

- 19 mars - Toy / Servo Petit Bain - Paris
- 25 mars - Kumusta / Crash Normal L'International - Paris
- 27 mars - Howlin' Banana party : Baston / Carambolage L'International - Paris
- 28 mars - Arno / H-Burns Le 106 - Rouen
- 29 mars - Viagra Boys La Maroquinerie - Paris
- 30 mars - The Black Lips Petit Bain - Paris
- 7 avril - Bror Gunnar Jansson / Muddy Gurdy Le 106 - Rouen

- 9 avril - The Glücks / Electric Jaguar Baby / Mother Fugu Supersonic - Paris
- 18 avril - Paul Collins L'International - Paris
- 22 avril - Shifting Sands / Handsome Jack Le 106 - Rouen
- 25 avril - Dewaere / We Hate You Please Die Le Kubb - Evreux
- 30 avril - MNNQNS / The Psychotic Monks / Bungalow Depression Le 106 - Rouen
- 5 mai - The Sonics Trabendo - Paris
- 9 juillet - Baby Shakes / Les Lullies Point Ephémère - Paris

New ...

Courrier des lecteurs

A vous, fidèles adhérents ! Cet espace vous est réservé pour y publier vos découvertes, vos avis, vos coups de cœur et coups de gueule. Envoyez-nous ça par mail, messenger, texto, courrier, télégramme ou pneumatique... on fera de la place pour vos contributions !



V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 1

COLLECTORS → 30'S
BOY
THE MICK BACK
- INTERVIEWS - CAUSING DISTRESS - CONCERTS
- CONCERT BEAR RECORDS
- SUBCUT MATERIALS

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 2

JAMMER JAGUAR
- CONCERT BEAR RECORDS
- INTERVIEW
- CHRONICLES DISQUES CONCERTS
- VIBRATO DE FRENOLÉ
- PINK SHIRT
- MONTAIGNI City Rock

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 3

- UN FAVE IN FUZZ
- INTERVIEW PINK PINK
- ALAN VEGA
- CONCERT
- MATOS
- CRITIQUES
- DISQUES
- SERIES
- ÉQUARRISSAGE
- VINTAGE PAPER
- RECTO VERSO
- DAVIS
- MARK O'PIPPAT
- SEPT 2016

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 4

ÉQUARRISSAGE
- DUM PUM BOSS
- MATOS
- POSTER
- BD
- JOE STRANDE
- RADIO
- BD

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 5

CONCERT
- ÉQUARRISSAGE
- CHRONIQUE
- NICO (WELSEA DIRTY)
- TRIBUTE BAND
- MONTAIGNI City Rock
- POSTER
- MATOS
- Retour de la
- FUZZ!

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 6

BD
- CINE
- LA Double du Rock
- INTERVIEW de STANU sur punk in FUZZ
- ÉQUARRISSAGE
- JOHN HOPKIN Post Modern
- LOU ROCK
- ALX 2017
- SHINE
- FAVE GUEST
- TONY
- INTERVIEW de MARTIN
- MATOS
- PINK ANNE O
- SUPERGÉANT POSTER

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 7

UN FAVE IN FUZZ
- ALX 2017
- CHRONIQUE
- INTERVIEW - CHICKEN DIAMOND, SUCK - MATOS - ÉQUARRISSAGE
- POSTER RIMAK - CONCERTS

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 8

MARK O'PIPPAT
- ALX 2018
- INTERVIEW - JERRY LEE LEWIS REIMON JOY WITH STAN, ONIZZ, ROCK & ROLL
- MANHESIER

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 9

CONCERTS - MATOS
- VO ALBERTINE
- ÉQUARRISSAGE
- INTERVIEW de BOB
- SPIN BOBOS
- ALX 2016
- BD
- SHIP BARON
- INTERVIEW - MATOS - CHRONIQUE EN 81 - DISQUES
- MATOS - BOUQUINS, POUSSY, VANDUCCI, ÉQUARRISSAGE

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 10

BO DIDDLEY
- INTERVIEW - CONCERT - MONTAIGNI, MICK SLUDGE
- CINE, MATOS, BOUQUINS, POUSSY, VANDUCCI, ÉQUARRISSAGE, PINK FOOLS

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 11

ALX 2018
- SPECIAL FILMS, BOUQUINS 45'S, CHRONIQUE DE MARY FERRELL
- CINE, MATOS, BOUQUINS, POUSSY, VANDUCCI, ÉQUARRISSAGE, PINK FOOLS

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 12

JORNNY KIDD
- ALX 2019
- INTERVIEW - BOUQUINS 45'S, CHRONIQUE DE MARY FERRELL
- CINE, MATOS, BOUQUINS, POUSSY, VANDUCCI, ÉQUARRISSAGE, PINK FOOLS

V.I.F.
VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 13

INTERVIEW, GALLE MONTAIGNI, BOUQUINS
- MICK NIELSEN and the SIMONSONS - MARY RANNEY - JARREK des YACHT LES
- ALX 2019
- ÉQUARRISSAGE - CINE - BD - INTERVIEW - CONCERT - CHRONIQUES
- INTERVIEW de MONTAIGNI sur MONTAIGNI 5 ans non-fanzinist

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 14

BOY ERICSSON
- ALX 2019
- ÉQUARRISSAGE - CINE - BD - INTERVIEW - CONCERT - CHRONIQUES
- INTERVIEW de MONTAIGNI sur MONTAIGNI 5 ans non-fanzinist

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 15

ALX 2019
- CHRONIQUES - BD - ÉQUARRISSAGE POUR PINK. CONCERT, SPECIAL MONTAIGNI
- ÉQUARRISSAGE MONTAIGNI - BOUQUINS 45'S - CHRONIQUE DE MARY FERRELL

V.I.F.
A VERY IMPORTANT FANZINE

NUMERO # 16

ALX 2020
- MATOS - POUSSY - CINE - CONCERT - SPIN BOBOS
- BOUQUINS 45'S - CHRONIQUE DE MARY FERRELL